

cadenas; il poussa la porte et les soldats entrèrent comme l'eau qui déborde quand la digue est rompue. Le Çâkya *Mo-nan* (Mahânâman) était le général en chef; il avait étudié sous le même maître que le roi défunt, père du roi, et il avait juré avec lui d'être ami jusqu'à la mort; il dit au roi: « Arrêtez vos cruels guerriers pendant le moment d'un repas pour permettre aux gens qui sont dans la ville de sortir en sécurité et d'avoir la vie sauve. » Le roi y consentit. Alors le général en chef s'approcha de la rivière et se tourna vers le Buddha; il se prosterna, versa des pleurs et dit: « Au prix de ma chétive existence, j'intercède pour tous ces pauvres gens. Je désire faire que tous les êtres vivants dans les dix régions mettent tous en pratique la religion bouddhique, qu'ils aient de l'abnégation et secourent la foule des êtres, que leur bienfaisance égale le ciel et la terre, qu'ils n'aient pas une méchanceté de loup ou de serpent pour nuire aux êtres vivants comme le fait maintenant ce roi pervers ». Il entra sous l'eau et attacha ses cheveux à une racine d'arbre; au bout d'un instant, sa vie prit fin.

Cependant le roi avait envoyé des émissaires observer ce qui se passait; ils revinrent lui dire ce qui était arrivé. Puis les soldats entrèrent (dans la ville) et creusèrent le sol de manière à y enterrer à mi-corps les Çâkyas; des poutres transversales que tiraient des éléphants les raclèrent alors de manière à les tuer; d'autres furent foulés aux pieds des chevaux; d'autres furent décapités avec le sabre. En ce moment le Buddha ressentit un mal de tête qui le fit souffrir d'une manière inexprimable; le roi Brahma, le souverain Çakra et les quatre grands devarâjas, joignant les mains, se tenaient tous à côté de lui et s'affligeaient dans leur cœur à cause de cela.

Parmi les Çâkyas, il y en eut qui confièrent leur destinée aux trois Vénérables, d'autres qui récitèrent les livres saints, d'autres qui conçurent des sentiments de bienveillance.